

Condamner l'ethnocentrisme

“ Et pourtant, il semble que la diversité des cultures soit rarement apparue aux hommes pour ce qu'elle est : un phénomène naturel, résultant des rapports directs ou indirects entre les sociétés ; ils y ont plutôt vu une sorte de monstruosité ou de scandale ; dans ces matières, le progrès de la connaissance n'a pas tellement consisté à dissiper cette illusion au profit d'une vue plus exacte qu'à l'accepter ou à trouver le moyen de s'y résigner.

L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles : morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. “Habitudes de sauvages”, “cela n'est pas de chez nous”, “on ne devrait pas permettre cela”, etc., autant de réactions grossières qui traduisent ce même frisson, cette même répulsion, en présence de manières de vivre, de croire ou de penser qui nous sont étrangères.

Ainsi l'Antiquité confondait-elle tout ce qui ne participait pas de la culture grecque (puis gréco-romaine) sous le même nom de barbare ; la civilisation occidentale a ensuite utilisé le terme de sauvage dans le même sens.

Or derrière ces épithètes se dissimule un même jugement : il est probable que le mot barbare se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur signifiante du langage humain ; et sauvage, qui veut dire “de la forêt”, évoque aussi un genre de vie animale, par opposition à la culture humaine.

Dans les deux cas, on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle ; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit. ”

Claude LÉVI-STRAUSS, *Race et Histoire*, 3. “L'ethnocentrisme”. (1952)

Vocabulaire

- ethnocentrisme : juger les autres cultures d'après la sienne. Il s'accompagne du rejet de la différence et d'un sentiment de supériorité.
- *cultures* : ici, civilisations (la culture amérindienne, la culture européenne).
- *épithètes* : noms (ici : *barbare* et *sauvage*).

Étymologie

- *barbare* : du latin *barbarus* = “étranger par rapport aux Grecs ou aux Romains” ;
 - emprunté au grec ancien **βάρβαρος** (*bárbaros*) = onomatopée évoquant des bruits incompréhensibles (bar-bar).
- *sauvage* : du latin *silvaticus* = “de forêt, forestier”. *Silva* = forêt

Questions

1. Quelle est, d'après l'auteur, l'origine de la *diversité des cultures* ?
 - 1.1. Est-elle une mauvaise chose ?
2. Qu'est-ce qui peut expliquer le rejet de l'autre et donc l'ethnocentrisme ?
3. Ne qualifie-t-on de *barbares* et de *sauvages* que des gens d'une autre culture que la nôtre ? Pourquoi ?
4. Lorsque nous parlons des *animaux sauvages*, pensons-nous à eux de façon péjorative, comme pour les hommes que nous qualifions ainsi ? Pourquoi ?